



Jeunes footballeurs et arbitres avec les dirigeants de l'USSM dont le président Yves Fantou et le directeur de l'IUT, Abel Kinié.

*Il y a 6 ans, une convention était signée entre le club de football et l'établissement d'enseignement supérieur. Une association gagnante-gagnante : permettre aux jeunes d'assurer leur avenir professionnel tout en assouvissant leur passion pour le football.*

Trois autres lycées bénéficient de la même convention : l'Institution, Jacques-Cartier et Maupertuis. « L'idée, c'est de permettre aux footballeurs en herbe ou déjà confirmés, de suivre des cours à l'IUT, indique Rémy Courteil, chargé de ce dossier à l'USSM. Cela permet de garder nos jeunes et aussi de les faire venir au club car ils savent qu'ils peuvent suivre ou poursuivre leurs études à Saint-Malo ».

### **Un suivi du club**

Ainsi, l'IUT réserve des places aux licenciés de l'USSM, garçons et filles. Le minimum requis : le bac. Et pas de passe-droit. Comme n'importe quel autre étudiant, il faut mériter son recrutement. D'ailleurs, une fois incorporés au sein de l'établissement piloté par Abel Kinié, lui-même ancien international de football, les étudiants-footballeurs sont accompagnés par leur club. « On fait le point régulièrement avec les proviseurs, confirme le président Yves Fantou. On assiste aux conseils de classe. En plus, nous sommes en contact avec les parents pour les mineurs. Pour les stages ou l'apprentissage, les étudiants sont accompagnés par les partenaires du club ».

### **Des journées à rallonge**

Actuellement, deux jeunes filles suivent des cours à l'IUT tout en poursuivant leur carrière de footballeuse. C'est le cas de Samia Fikri qui joue en D2 et de Léa Skibba, de La Fresnais, qui évolue chez les U 19. Toutes deux ont brillamment validé leur premier semestre. Si la première inscrite en carrières juridiques a l'intention de devenir un jour avocate, la seconde ne sait pas encore ce qu'elle fera plus tard.

« Ici, ce n'est pas la fac, témoigne Samia Fikri. On fait une semaine de 35 h ». Sans compter les soirs d'entraînement et les déplacements du week-end, parfois très longs. Pas toujours facile quand il faut reprendre les cours à 8 h le lundi !

Avant elles, Alexis Laurent, Gaétan Février ou encore Émile Lepéculier ont aussi combiné cours en fac et jongles sur les pelouses.

### **Vers une école d'arbitrage**

Sept garçons et une fille suivent aussi les cours à l'IUT en GIM (Génie industriel et maintenance) tout en se formant à l'arbitrage. Parmi eux,

Amadou Diaby, 33 ans, qui vient de soutenir une thèse et recherche actuellement du travail. Il officie régulièrement en District et même en R3 et a fait la touche pour un match de D2 féminine.

Un club de football doit posséder un certain quota d'arbitres : « 7 au minimum, indique Rémy Couteil mais il en faudrait 10. L'idéal serait d'aller vers une école d'arbitrage ». Des arbitres qui se retrouvent à l'entraînement tous les lundis soirs sous la direction de l'un des trois encadrants de l'équipe première de l'USSM, Sullivan Coppalle. Un entraînement qui est d'ailleurs ouvert à tous les arbitres.

Retrouvez **plus d'articles**

Football arbitre

Sponsorisé

**Nespresso Professionnel**

**Jusqu'à -40% sur les machines pro\***

Catalogue et devis rapide :

Prénom et nom

Email

Numéro de téléphone

Envoyer

Mentions légales : \*voir conditions sur [www.nespresso.com/pro](http://www.nespresso.com/pro)

BeOp utilise les cookies du navigateur pour fonctionner dans les meilleures conditions. En utilisant BeOp, vous acceptez que nous et nos partenaires utilisons des cookies pour des besoins marketing, de comptage ou de ciblage publicitaire. Plus de détails dans notre [Politique de Vie Privée](#)

0 participationsConnexion